**A47.**

|  |  |
| --- | --- |
| Ferdinand an Margareta. | [1523 Dezember.] |

1. Empfing Mg’s Brief vom 17. August durch irrtümliche Verschickung nach Rom erst jetzt. 2. Die Angelegenheit des Vertrages mit Venedig ist schon längst erledigt. 3. Hätte gern etwas gegen den Kg von Frankreich unternommen, wenn K ihm Auftrag hiezu erteilt hätte. Aufstellung von 10.000 Mann. 4. Mangels anderer Geldmittel nahm er 20.000 fl. bei den Fuggern auf. 5. Klage über die kaiserlichen Gesandten in Venedig und den Vertrag, den sie geschlossen. Verteidigt seine Räte.

1. Has only now received Mg's letter dated August 17 as it was incorrectly sent to Rome. 2. Matters regarding the treaty with Venice have long been resolved. 3. Would have gladly taken action against the King of France if K had ordered him to do so. Deployment of 10,000 men. 4. Lacking other monetary means, he has borrowed 20,000 guilder from the Fugger family. 5. Complaints about the imperial delegation in Venice and the treaty to which they have agreed. Defends his counselors.

Wien, St.-A. Belgica PA 62. Konzept mit zahlreichen Verbesserungen.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 47, S. 75-78.

1] Mme, ma bonne tante, je me recommande humblement et de bon cueur à vostre bonne grace. Mme, j’ai puis deux jours en ça receu voz lettres du 17e jour d’aoust derrenier passé. La cause et retardement de la reception desquelles a esté pour ce qu’elles estoient encloses au pacquet du prevost de Cassel, estant à Rome, et qu’ellesa) ont illecq esté portées et rapportées ici, parquoi plustost ne vous ai peu faire responce.

2] Mme, quant au premier article, contenu en vosd. lettres, concernantb) le traictié, fait avec les Veniciens, je sçai que desia par autres mes lettres, etc) autrement estez bien avertie au long de tout ce qu’en a esté fait et conclud; parquoi n’est besoing le vous beaucop repeter ne reprendre.

3] Mais touchant l’emprinse que dictes mme devroie avoir faicte contre le roi de France, je vous promectz mme,d) que, si l’empereur monsr m’y eust en ce donné quelque commission, je ni eusse point espargné ma personnee) ni aussif) mes biens, ains me fusseg) mis si avant eth) de telle sorte, que lui eusse demonstré eti) par efect donné à cognoistre le bon vouloir et desir, que j’ai de le fere service.j) Mais ce quek) il m’enl) mande, que estoit leverm) les dix mil pietons soubz la charge du conte Felix,n) ont esté à dilligence levéz.

4] Et pour ce que Prantnaer n’avoit argent pour leso) pouoir paier la provision que vous ai escript et depuis voiant que le paiement de pardela se retardoit,p) craindant que par faulte d’argent lesd. pietons ne se retirassent, j’ai à toute dilligence envoyé ung homme devers le Foucker lui prier qu’il me voulsist prester la somme de vingt mil florins d’orq) ce que espere aura fait pour incontinent les avoir recouvré estre portéz au camp et en faire payement ausd. pietons pour encoires quinze jours, afin de les tousiours entretenir, esperant que ce temps pendant vous mme our) le roi d’Angleterre pourvoiriess) ett) me feriez aussi remboursser d’iceulx 20000 fl. d’oru)

5] Mme, par le second article dictes que vous ai par-ci-devant escript, si ne me fusse donné garde, l’empereur, mond. sr, eust traictié avec lesd. Veniciens a mon desavantaige, je vous prie et supplie vouloir bien regarder et relirev) mes lettres, car j’espere quew) trouverezx) estrey) les motz pointz) aultres, asavoir que, si sa mte a1) m’eust b1) donné la charge dec1) trater avecques lesd. Veneciens, je l’eusse conduictd1) le traté avecques eulx plus à l’honneur, exaltation et prouffit de sad. mte et de moi, que n’a esté fait par ses ambassadeurs; lesquelx y ont besoingné moins que souffisamment. Car mes ambassadeurs, eulx estans devers lesd. Veniciens, par l’espace de quatre mois pour joinctement avec ceulx de sad. mte conclure et entendre sur le fait dud. traictié n’ont jamais par iceulx esté evocquéz, ne appelléz, nee1) mencionès la, où l’on traitoit ni aucune chose peu savoir de leur besoingne sauff1) ce que on le vouloit dire sans en faire plus d’extimeg1) Parquoi mme me semble, que n’ai pas grant tort avoir dit et le diz encoires queh1) ced. tratéi1) a esté beaucop au deshonneur et desavantaige de sa mte et de moi. Semblablement vousj1) me conseillezk1) me doivel1) confier de sad. mte et non croyer l’oppinion de ceulx qui de riens ne me sont et ignorent les grandes et raisonnables causes qui ont meu l’empereur, mond. sr à faire ce traictié, je vous avise mme, que quant entendrez bien l’affaire, ne me donnerez du toutm1) lan1) coulpe ni à ceulx, qui m’ont en ce conseillé,o1) lesquelz sont bons et leaux serviteurs de sad. mte.

1] a) für et qu’elles ursprünglich: icelles.

Der Brief Mg’s vom 17. August hat sich nicht vorgefunden.

2] b) für concernant — desja, das am Rande nachgetragen ist, stand ursprünglich: il n’est besoing le vous beaucop repeter ou reprendre, car desja. - c) et autrement über der Zeile nachgetragen.

Von den uns bekannten Briefen F’s an Mg behandelt nur Nr. 32 die venezianische Angelegenheit.

3] d) von anderer Hand, über der Zeile. - e) personne von anderer Hand für ursprünglich vie. - f) tous gestrichen. - g) fusse über der Zeile von anderer Hand. - h) et — sorte über der Zeile. - i) et — cognoistre über der Zeile von anderer Hand. - j) fere service von anderer Hand für ursprünglich bien servir. - k) für que ursprünglich dont. - l) ursprünglich m’a donné chargie. - m) Mais ce — lever von anderer Hand am Rande nachgetragen, für ursprünglich Mais (toutes foix) ensuivant son commandement j’ai soll — — — fait que. - n) Felix über der Zeile nachgetragen.

4] o) für les — retardoit, das am Rande von anderer Hand nachgetragen ist, stand ursprünglich: furnir au payement d’iceulx que pour ung mois seullement. - p) et que es la bone gestrichen. - q) pour incontinent le gestrichen. - r) ou — Angleterre über der Zeile von anderer Hand nachgetragen. - s) de la reste et que de pardela ou par le moyen du roi d’Angleterre me feissez gestrichen. - t) et me — aussi über der Zeile nachgetragen. - u) comme vous ai desia escript gestrichen.

Betreffs der Sendung Doktor Wolfgang Prantners behufs Geldbeschaffung vgl. Nr. 36 [2]. — Aus einem Berichte Doktor Prantners an den Kaiser aus Konstanz vom 3. August 1523 ist aber zu entnehmen, daß in dem Augenblicke, als die Schweizer sich auf die Seite der Franzosen schlugen, Loquingen mit einer Beglaubigung des Herrn von Beaurain zu ihm kam und verlangte, daß Prantner ihm das für 10.000 Mann reichende Geld auszahle, denn der Abt von Najera werde davon 18.000 und der Schatzmeister 9000 Dukaten zurückerstatten und auch F werde Sorge tragen. Als Prantner an der Echtheit der Beglaubigung zweifelte und mit der ersten Post bei F anfragte, beruhigte ihn dieser, ja er erklärte sich bereit, alles für K herzugeben, gegebenenfalls auch für ihn gutzustehen, wenn die Welser sich weigerten, die 20.000 fl. zu leihen. F befahl ihm, sofort die 6000 Mann zur Musterung nach Ensisheim zu senden (Wien, St.A. Belgica PA 14. Or.).

5] v) relire über der Zeile für ursprünglich entendre. – w) me gestrichen. - x) point gestrichen. - y) estre über der Zeile nachgetragen. - z) point — asavoir über der Zeile für ursprünglich: estre ainsi mi de telle entente tresbien ai-je dit. - a1) m’aie gestrichen. – b1) en ce gestrichen. - c1) de trater — Veneciens am Rande nachgetragen. – d1) conduict — eulx über der Zeile nachgetragen für ursprünglich fait. - e1) ne bis traitoit über der Zeile nachgetragen. - f1) sauf — dire über der Zeile nachgetragen, hernach gestrichen: que ilz revenoient de le conseil ilz eusent fait à [vu] voulet. - g1) parquoi qui a esté la cause principale du retardement dicellui traictié gestrichen. – h1) se gestrichen. – i1) traté über der Zeile. – j1) madame gestrichen. - k1) de mester de telle oppinion et gestrichen. – l1) über der Zeile. – m1) tort, car espere en cela et tout autre chose avoir si bien fait et tous jours faire que sad. mte me trouvera à jamais son humble et tresbien sr frere et serviteur gestrichen. – n1) la coulpe bis zum Schlusse am Rande nachgetragen. – o1) que il n’y a celui que n’estoit si bien serviteur de sad. mte gestrichen.

S. oben Abschnitt [2].